

POLLEN.

On voit souvent les abeilles transporter sur leurs pattes de derrière des masses jaunes, brunes ou de couleur orange. Ce sont des pelotes de pollen; le pollen est le pain des abeilles; il constitue leur nourriture avec le miel. C'est le produit fécondant des fleurs et c'est la taxe que prélèvent les abeilles pour transporter une partie du pollen d'une fleur à l'autre et remplir le rôle si utile d'agent de fécondation. Au cours de ses visites aux différentes fleurs, le corps de l'abeille se saupoudre de pollen qu'elle enlève au moyen des brosses merveilleusement construites qui sont placées en dedans des jointures élargies des pattes de derrière, et ce pollen est rassemblé dans de petites corbeilles formées par de grands poils frisés, sur les jointures des jambes. L'appareil qui sert à ramasser le pollen sur les pattes de derrière de l'abeille comprend un grand nombre d'autres structures singulières que nous ne saurions décrire ici tout au long, faute de place. Le pollen est transporté à la ruche, enlevé des pattes de l'abeille et déposé dans une des cellules où il est emmagasiné comme nourriture pour la larve en cours de développement.

PROPOLIS.

Le propolis est une substance noire et résineuse que les abeilles prennent dans les bourgeons et autres parties de divers arbres. Elles le transportent sur leurs pattes, dans les corbeilles à pollen, et s'en servent en guise de ciment ou de colle pour fixer les parties de la ruche qui se disjoignent et boucher les fentes. Sa présence dans la ruche gêne les opérations de l'apiculteur car c'est une matière collante. On peut l'enlever des mains au moyen d'alcool, de gazoline ou de benzine. Pour en débarrasser les habits et l'outillage, il faut les faire bouillir dans de la lessive.

MANIPULATION DES RUCHES.

En parlant des habitudes des abeilles nous avons déjà dit qu'une connaissance parfaite de ces habitudes était essentielle et nous avons indiqué à ce sujet certains principes de conduite. Ces principes doivent toujours servir de guide dans le maniement des ruches.

En ouvrant la ruche on doit employer l'enfumoir, suivant les instructions qui ont déjà été données. On enlève soigneusement la couverture qui recouvre les cadres et on envoie quelques bouffées de fumée sur le dessus des cadres. On détache alors doucement les cadres aux deux extrémités au moyen du couteau-racloir ou d'un tourne-vis. Puis on enlève la planche de partition ou paroi mobile qui sert à limiter l'espace dans la ruche, ou, si la place le permet, on l'éloigne des cadres afin de pouvoir déplacer ceux-ci de côté. Si les cadres remplissent toute la ruche et s'il n'existe pas de planche de partition, on enlève un des cadres du bout et on le place doucement, dans une position verticale contre un côté de la ruche. Avant d'enlever un cadre il est bon de tirer le cadre voisin un peu de côté; en opérant ainsi on évite d'écraser ou de déranger les abeilles. Il ne faut pas mettre par terre le cadre sur lequel la reine travaille car celle-ci pourrait s'éloigner. En examinant les cadres il faut s'assurer avec le plus grand soin que la reine n'est pas délogée de celui sur lequel elle se trouve, car sa perte affecterait grandement la ruche.

Pour examiner un cadre, on le lève droit en dehors de la ruche en tenant la barre supérieure dans une position horizontale. Il faut autant que possible le tenir au-dessus de la ruche afin que les abeilles ou le miel qui en tombent puissent retomber directement dans celle-ci. Pour examiner l'autre côté du rayon, il ne faut pas tourner le cadre horizontalement car le rayon alourdi de miel ou d'essaims pourrait s'effondrer, surtout s'il n'est pas consolidé avec des fils de fer.